

Football/Après le Mondial-2018

A l'étranger, le retour de la France " Black Blanc Beur "

AFP
Paris/France

JUSQU'A Barack Obama, les origines des Français champions du monde de football ont fait parler à l'étranger, en bien ou en mal : un paradoxe alors que la France a fêté sa deuxième étoile loin du mythe " Black Blanc Beur " de 1998. Pour défendre la diversité lors d'un discours à Johannesburg à l'occasion du centenaire de la naissance de Nelson Mandela, l'ancien président américain a lancé : " Si vous en doutez, demandez à l'équipe de France de football qui vient de gagner la Coupe du monde. Tous n'ont pas l'air Gaulois à mes yeux... mais ils sont Français. Ils sont Français ! ", a-t-il souligné avec force.

A l'instar d'Obama, ils sont nombreux à l'étranger à avoir fait référence aux origines africaines de quatorze des vingt-trois joueurs, soit

pour les saluer, soit pour les critiquer. Parmi eux, l'ancien joueur et sélectionneur de la Croatie Igor Stimac, qui s'est fausement interrogé sur Facebook : " Quelqu'un sait contre qui exactement on joue la finale ? ". " Nous affrontons la République de France et le continent africain ", a-t-il renchéri dans une interview à l'agence de presse turque Anadolu. " Donc ce sont les 11 meilleurs, les plus talentueux, parmi un milliard de personnes, et de l'autre côté, nous sommes quatre millions " (le nombre d'habitants en Croatie, ndlr).

Origines africaines. Au lendemain de la finale, le quotidien italien Corriere della Sera a évoqué " la France pleine de champions africains mêlés à de très bons joueurs blancs, et une équipe de blancs seulement (la Croatie) au carrefour de trois grandes écoles de football, l'allemande, la slave et l'italienne ". Un raccourci revenu en boucle sur les réseaux sociaux, dans un pays où la ri-



Photo : AFP

Le président français Emmanuel Macron congratulant les Bleus dont Kylian Mbappe.

valité sportive avec la France est ancrée. De son côté, le président vénézuélien Nicolas Maduro a salué une " victoire de l'Afrique ". L'héritier d'Hugo Chavez s'en est servi pour appeler à " en finir avec le racisme contre les peuples africains en Europe ". Sur le continent africain, la France a volontiers été qualifiée de " sixième équipe africaine " du Mondial. " Toute l'Afrique francophone a célé-

bré la victoire des Bleus comme si c'était la sienne au motif que c'est aux joueurs d'origine africaine de l'équipe bleu-blanc-rouge qu'on la doit ", pouvait-on lire dans un édito du quotidien pro-gouvernemental gabonais "L'Union", mardi dernier. " C'est vrai qu'ils y ont contribué, mais c'est oublier que ces garçons issus de la diversité sont avant tout des Français ". En France, les célébrations

de ce deuxième titre mondial ont érudé le sujet, contrairement à l'exaltation de la France " Black Blanc Beur " par la classe politique et les médias lors du premier sacre en 1998. Depuis vingt ans, " les mentalités ont évolué et, malgré les difficultés qui persistent, le processus d'enracinement des populations issues de l'immigration a fait son chemin ", analyse Yvan Gastaut, maître de conférence à l'université de Nice Sophia-Antipolis et spécialiste des liens entre immigration et sport.

" POUR LA FRANCE ". " Dans un paradoxe absolu qui nous étourdit un peu ", à l'extérieur, on est pointés du doigt sur quelque chose qu'on a intégré ", ajoute-t-il. Selon lui, les Bleus sont aussi des acteurs de cette évolution, " en mettant en avant les valeurs de la République ". " Plus que l'intégration, c'est la notion de fraternité, au cœur de la devise républicaine, qui est ressortit de cette équipe ", poursuit l'universitaire.

L'un des champions du monde, Benjamin Mendy, a lui-même balayé cette obsession des origines. En réponse à un tweet associant aux joueurs de l'équipe de France les drapeaux de leurs supposés pays d'origine, il a repris la même liste et accolé la seule bannière bleu-blanc-rouge à chaque nom, avec ce commentaire en anglais : " fixed " (" corrigé "). Son compatriote, le basketteur Nicolas Batum, y est également allé de son commentaire sur le réseau social : " Oui j'ai un père et un nom camerounais, mais nous tous on se bat et on joue pour la France car nous sommes nés ici, avons grandi ici, avons appris notre sport en France, avons la fierté d'avoir la nationalité Française. On gagne pour la France, pour les jeunes français qui nous regardent et aspirent à faire de même et porter haut les couleurs de la France. Soyons fiers de ça. Vive la république et vive la France ! ".

Mondial-2018

Aucune " festivité publique " n'était prévue au Crillon (FFF)

AFP
Paris/France

AUCUNE " festivité publique " n'était prévue lundi soir à l'hôtel Le Crillon pour les joueurs de l'équipe de France championne du monde, mais seulement " un rassemblement privé pour ceux qui le souhaitent ", a indiqué mardi dernier à l'AFP la Fédération française de football (FFF), alors que des milliers de supporters ont attendu en vain l'apparition de leurs idoles. « Le Crillon devait être un rassemblement privé avant "dis-

location du groupe" pour ceux qui le souhaitent. Il n'a jamais été question de festivité publique » comme des joueurs qui seraient sortis au balcon en brandissant le trophée, a indiqué la fédération.

De retour sur le sol français lundi dernier, les joueurs ont défilé sur les Champs Elysées dans un bus à impériale avant d'être reçus à l'Elysée. Des informations avaient circulé toute la journée sur un rendez-vous dans la soirée à l'hôtel parisien Le Crillon, et des milliers de supporters s'étaient massés devant le palace situé place de la Concorde. Exas-



Photo : AFP

Après la parade sur les Champs-Élysées et la réception à l'Elysée, il n'y avait pas de manifestation prévue à l'hôtel Le Crillon, selon la FFF.

pérés par l'attente et déçus, des supporters ont laissé éclater leur colère. Parmi

eux, certains ont jeté des bouteilles sur les forces de l'ordre présentes, qui ont

ensuite fait évacuer la place, a constaté un photographe de l'AFP.

Alors que les joueurs se trouvaient encore à l'Elysée lundi soir, le compte twitter officiel " Equipe de France " a annoncé : " aucun rendez-vous dans un grand hôtel ou palace parisien ne suivra ce rendez-vous ". Ce tweet a d'abord été diffusé avec une photo de joueurs de l'équipe de France à l'Elysée mais avec François Hollande après la finale perdue de l'Euro 2016. " C'est une erreur, la photo a été supprimée après deux ou trois minutes ", concède-t-on à la FFF.

Au final, des joueurs de l'équipe de France et des membres du staff sont bien allés au Crillon, mais pas tous.

Environ 300.000 personnes étaient massés sur les Champs-Élysées, selon une source policière, un événement qui posait d'évidents problèmes de sécurité face à la menace terroriste. Sur les réseaux sociaux, des supporters ont dit leur déception après un défilé très court, qui a duré douze minutes, avant l'étape élyséenne. Les joueurs français avaient atterri avec du retard à Roissy.

Football/Equipe de France

Le maillot à deux étoiles pas disponible avant mi-août

AFP
Paris/France

LES nouveaux maillots de l'équipe de France devenue double championne du monde, décorés d'une deuxième étoile, ne seront

pas disponibles en magasin avant mi-août, a indiqué à l'AFP mardi Nike, qui en a écoulé une première série en ligne dimanche soir après le sacre des Bleus. En France, le site internet de l'équipementier américain s'ouvre sur un gros plan d'un maillot bleu où sont

brodées deux étoiles, symboles des deux victoires des Bleus en Coupe du monde, en 1998 et en 2018. Et l'on atterrit très vite sur la nouvelle icône de la marque, l'attaquant français Kylian Mbappé, arborant la nouvelle tunique. Mais ce maillot, annoncé au

prix de 85 euros (55 675 francs), n'est plus disponible. " Le maillot était disponible en ligne uniquement sur Nike.com le dimanche soir au coup de sifflet final et il sera disponible en magasins mi-août ", indique Nike, sans expliquer les raisons

de ce délai d'un mois. L'équipementier ne communique pas non plus le nombre de pièces qu'il compte produire, ni celui de celles vendues à peine la finale achevée dimanche. Le maillot porté par les Bleus au cours du Mondial-2018, à une étoile, est lui

épuisé sur la boutique en ligne de la marque, alors que la Fédération française de football continue de le proposer. Contactés, plusieurs magasins Nike à Paris indiquent aussi que le maillot à deux étoiles sera disponible " courant août " ou " mi-août ".

Football

Usain Bolt va se lancer dans une carrière de footballeur en Australie

AFP
Sydney/Australie

LE Jamaïcain Usain Bolt, multiple médaillé d'or sur 100 mètres et jeune retraité de l'athlétisme, est sur le point de s'engager avec le club australien des Central Coast Mariners, pour accomplir son rêve de devenir footballeur professionnel. Agé de 31 ans, le recordman

du monde des 100 mètres et 200 mètres s'est entraîné en juin dernier avec le club norvégien Stromsgodset et en mars écoulé avec la formation de allemande du Borussia Dortmund.

D'après les conditions préalables conclues avec le club australien, Bolt va participer à un essai de six semaines à partir du mois d'août 2018 avec les Mariners, basés à Gosford, à environ 75 kilomètres au nord de Sydney, a



Photo : D.R.

Usain Bolt, la légende jamaïcaine du sprint mondial, veut jouer au football en Australie.

précisé le patron du club, Shaun Mielekamp. Cet essai pourrait être suivi d'un contrat avec le club pour une saison, a déclaré M. Mielekamp à la chaîne de télévision Channel Seven.

Des pourparlers avec le club sont en cours depuis quatre ou cinq mois et il y a encore " du travail à faire. Si tout va bien, qui sait, il va peut-être jouer en Ligue A cette saison ", a-t-il ajouté. Un accord " de principe soumis à quelques

conditions " a été trouvé, a indiqué de son côté l'agent Tony Rallis, impliqué dans l'opération. " Une fois que la Fédération australienne de football (FFA) reviendra (vers nous) et dira qu'elle participe au processus, nous ferons l'essai. Ce gars est un athlète ambitieux. La Ligue A avait besoin d'un héros et nous avons un superman ", a déclaré M. Rallis à la radio Sky Sports.

Les retours sur les perfor-

mances de Bolt avec les clubs européens où il a fait des essais sont " assez bons ", et " à chaque fois qu'il s'entraîne il s'améliore ", a souligné M. Mielekamp. " Il a un très bon pied gauche et le temps va nous dire à quel niveau il se situe et s'il fait l'affaire en Ligue A (...). S'il vient et qu'il n'est pas au niveau, cela pourrait avoir un effet préjudiciable ", a toutefois observé le patron du club australien.